



Déclaration liminaire CSA AC 20 MAI 2026

Madame la présidente,
Chers collègues,

Ce CSA AC se tient dans une ambiance générale bien morose.

Les agents en Administration centrale toujours soumis à une pression de travail forte, sont, comme nous l'indiquons à chaque fois, épuisés toujours un peu plus !

Si épuisés que nous apprenons régulièrement que des agents doivent s'arrêter et même pire se mettent en danger de mort pour signaler leur souffrance.

Mais des visites dans les directions et services ou encore des enquêtes sont actuellement lancées, heureusement.

Les mois passent et l'inquiétude monte ; elle ne diminue pas.

Les risques au travail, notamment RPS / *Burn out* doivent être complètement et sincèrement appréhendés ; non éludés, non écartés d'un revers de mancheCachons ce mal être que nous ne saurions voir ...

Même le sujet de la réorganisation du SNUM /SIAL dont nous devons parler ce jour, est déjà en soi l'exemple de tout un programme d'incompréhensions et de communications partielles.

Non, nous ne pouvons plus attendre une réelle mise à jour du DUERP, nous ne pouvons plus attendre les moyens pour les assistants de prévention et leur reconnaissance en termes de fiche de poste ou de temps dédié à leur mission de prévention.

Nous ne pouvons plus lancer encore et encore des diagnostics et des études, passons aux actions concrètes !!!

La santé mentale était la priorité en 2025 ; elle l'est toujours et encore plus en 2026.

Il ne s'agit pas seulement et uniquement de dénoncer l'absence de moyens financiers ou humains ; c'est le cas bien souvent ...certes des bureaux sont en sous effectifs nous le savons...certes des ETP disparaissent.

Non il s'agit de la souffrance au travail, du mal être, de l'exaspération dont il nous faut parler aussi ici et encore.

L'administration doit prendre ses responsabilités sur bien des plans en lien avec ce thème ...et vous nous indiquerez certainement que vous les prendrez vos responsabilités.

Mais ce n'est pas *a posteriori* qu'il faut les prendre c'est *a priori* ...réfléchir sur ce qui dysfonctionne et sur ce qui peut éviter de faire plonger les collègues dans le désarroi.

Nous disposons déjà d'outils ; n'allons pas tout réinventer comme nous savons si bien le faire afin de perdre du temps et de donner le change dans le cadre d'un dialogue social un peu bancal, et ce tout en épuisant les ressources et les forces des collègues du BASS qui ne parviennent déjà plus à délivrer tous les documents en temps et en heure.

Nous ne pouvons pas continuer sur ce chemin ainsi.

Acteurs publics avril 2026, fait référence au fait qu'il est de plus en plus difficile de faire connaître les souffrances dans la FP Etat ...

Avocate experte du droit de la fonction publique depuis vingt ans, **Christelle Mazza publie "Souffrance au travail dans le service public, sortir du silence, entrer en résistance"** aux éditions du Puits Fleuri. Nourri d'un constat forgé dans les prétoires, son livre dresse un tableau sans concession de la souffrance des agents publics : invisibilisés, écrasés par une institution sourde, confrontés à des violences éthiques que le droit peine à reconnaître.

Les silences ou les réponses face à ce sujet frôlent l'indécence en Administration Centrale, mais pas que...!

« Restez en congés maladie ou faites une mobilité !

Enfin : Soyez agile enfin que diable ! »

Est-ce acceptable Mme la SG?

Est-ce exemplaire ?

Est-ce labelisable ?

Alors que les OS ont boycotté le CSA Ministériel et de nombreux GT, les GT éparpillant les sujets et cloisonnant finalement nos réflexions, nous devons aussi nous concentrer sur l'essentiel : nos conditions de travail tout simplement.